

CATHII INFO



BULLETIN PUBLIÉ PAR LE COMITÉ D'ACTION
CONTRE LA TRAITE HUMAINE
INTERNE ET INTERNATIONALE

Édition spéciale Mai 2021

Présentation de cette *Édition Spéciale*

Depuis plus d'un an, un comité du CATHII a jeté les bases d'un projet visant à transmettre à des étudiants et étudiantes universitaires l'engagement du CATHII à soutenir les victimes et survivantes de la traite et notre conviction qu'il faut agir pour contrer l'exploitation subie par trop de personnes ici et ailleurs. Élodie Ekobena et Lise Gagnon s.n.j.m, toutes deux membres du CATHII, ont ensuite mené le projet *Université - CATHII à l'ONU* à bon port!

C'est ainsi que des étudiantes et étudiants universitaires ont pris part en février et mars à des formations portant sur la traite des personnes, en vue de leur participation à des sessions, ateliers et autres événements également reliés à la traite humaine proposés à la 65^e Session de la Commission du Statut de la femme à l'ONU. Jill Hanley, chercheure et professeure à l'école de service social à l'université McGill, a accepté de nous accompagner dans cette aventure.

Cette expérience s'est avérée riche et stimulante pour les participantes et participants, mais aussi pour nous du CATHII...

Cette édition spéciale du CATHII Info vous propose une rencontre avec plusieurs de ces étudiantes et étudiants qui ont accepté de nous partager leur bilan, leurs découvertes et, pour plusieurs, ce qui continuera de les habiter au terme de ce projet vécu avec le CATHII.

Merci à chacune et chacun pour ce riche partage.



France Laforge, coordonnatrice du CATHII

Mise en contexte du projet

Depuis sa fondation en 2004, le CATHII, organisme pionnier sur la question de la traite humaine au Québec et au Canada, rêvait de transmettre aux générations suivantes ses découvertes et ses connaissances sur les questions touchant la traite humaine. Quoi de plus normal que de le faire en collaboration avec Madame Jill Hanley, professeure agrégée à l'Université McGill et en mutualité avec 8 étudiants et étudiantes sélectionnés en vue de participer aux séances de la 65^e Commission du Statut de la femme de l'ONU à New York.

La pandémie de la COVID-19 ayant fait irruption, le Comité CATHII à l'ONU a dû revoir le format en proposant un projet pilote virtuel. À travers ces séances préparatoires, il s'agissait pour le comité d'analyser et d'échanger sur la traite humaine, notamment sur les effets systémiques subis par ceux et celles qui sont pris dans des circuits s'apparentant à du servage et à de l'exploitation, en particulier dans le travail agricole, le travail domestique et l'exploitation sexuelle. Il s'agissait aussi de faire connaître le travail des alliés internationaux du CATHII, le Réseau Talitha Kum et UNANIMA International, ainsi que le suivi et l'application des lois canadiennes et internationales, et les mécanismes des Nations unies.

Dans ce CATHII Info, vous aurez donc l'occasion de lire les écrits et témoignages rédigés par Lian, Honour, Javier en travail social; Vivianne et Koorosh en médecine et Dina en journalisme, provenant de 4 universités du Québec. De plus, ne manquez pas la vidéo Dina Jehhar (1) et l'article de Madame Odette Côté (2) qui témoigne de la rencontre en virtuel d'Annie Bernier et de Zaréma Bulgak avec les membres du CATHII, le 13 avril 2021, lors de leur rencontre régulière. Bonne lecture!

Élodie Ekobena et Lise Gagnon, organisatrices du projet

(1) *La traite humaine*, vidéo réalisée par Dina Jehhar, participante au projet *Université - CATHII à l'ONU* :

https://drive.google.com/file/d/1B85a7CMTqfP-zP93Urb3yqWmnMZ9Khja/view?usp=drive_web

(2) Sur le site du CATHII au : www.cathii.org

Voici la cohorte des étudiantes et étudiants ayant participé au projet *Université - CATHII à l'ONU*. Sur la photo, nous retrouvons également Jill Hanley professeure associée au projet, les membres du comité, et des formatrices.



Dina, étudiante en journalisme

Grande passionnée du respect des droits humains pour tous, je me suis lancée les yeux bandés dans cette opportunité de stage offerte par le CATHII, avec pour seul repère mes quelques années d'expérience sur la scène des simulations des Nations Unies. Je m'appelle Dina Jehhar et je suis étudiante en journalisme à l'Université Laval. Ne provenant ni des mêmes institutions que mes collègues, ni des mêmes programmes, je me considère comme le mouton noir du groupe. Toutefois, étudier dans le domaine de l'information renforce ma nature curieuse et me pousse à vouloir en apprendre davantage sur des sujets importants que je maîtrise moins, comme la traite humaine.

J'ai trouvé l'expérience de stage très formatrice au niveau des réalités vécues par les victimes de traite, du fait qu'il s'agit d'un marché extrêmement lucratif et que peu de ressources s'offrent aux personnes sous l'emprise de ces réseaux. Je retiens que la traite englobe des enjeux plus grands comme : la prostitution, le trafic humain, le travail forcé.

Spécifiquement, la formation de CATHII m'a permis de bien comprendre comment le Canada et la scène internationale répondent aux défis entourant la traite humaine. Je remarque malheureusement que, malgré les traités adoptés ou les modèles législatifs appliqués, la prévention demeure minime et les fonds investis pour contrer le problème n'offrent pas nécessairement un soutien adéquat aux victimes. Concernant la session proposée par la Commission de la condition de la femme (CSW 65), j'ai trouvé les événements parallèles très diversifiés. Les rencontres étaient toutes composées d'experts et d'activistes qui présentaient plusieurs initiatives concrètes pour améliorer la condition féminine à l'international. Somme toute, j'ai beaucoup apprécié m'informer davantage au sujet de la traite humaine et du fonctionnement de certains organes des Nations Unies. Merci à l'équipe organisatrice pour cette belle expérience !

Honour, étudiante en travail social

Je m'appelle Honour Alma Parent-Racine. Je termine ma dernière année en travail social à l'Université McGill. Je suis une femme des Premières Nations, sans statut.

J'ai beaucoup appris à travers le processus de formation du CATHII comme par exemple le Protocole de Palerme qui est *le protocole des Nations Unies pour prévenir, réprimer et punir la traite des êtres humains, en particulier des femmes et des enfants, ainsi que le crime organisé transnational*. Il est lié aux sessions de la Commission du Statut de la femme (CSW 65). J'ai participé à la CSW 65 par Zoom. J'ai assisté à l'événement sur « l'autonomisation des survivants de la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle et leur impact sur la lutte contre la traite ».

Vous trouverez la suite de ce texte à la page suivante

Honour, étudiante en travail social (suite)

J'ai alors fait des découvertes. Par exemple, l'une des femmes a parlé d'une escroquerie pour devenir artiste, qui était le début du crime, mais qui a ensuite dégénéré en travail forcé et bientôt elle a souffert de différentes formes d'abus et a vécu de nombreuses méthodes de torture. Sa vulnérabilité était son âge. Elle était naïve et inconsciente que ce qui lui arrivait était criminel et elle ne se rendait pas compte qu'il y avait des gens dont le but est d'exploiter les autres. Elle s'est sentie bénie lorsqu'elle a découvert une organisation appelée Interpol.

« Sa vulnérabilité était son âge. Elle était naïve et inconsciente que ce qui lui arrivait était criminel. »

Mes découvertes sont applicables au travail social parce que l'éducation par la sensibilisation et le plaidoyer est liée à certains des principes du travail social. Donner aux femmes les moyens d'atteindre l'éducation supérieure à travers les universités, pour devenir des professionnelles, est un moyen nécessaire pour favoriser des politiques publiques permettant que des projets et des lois soient respectés et reconnus.

Javier, étudiant en travail social

Je me nomme Javier Fuentes Bernal et je poursuis une maîtrise en travail social à l'Université de Montréal. Mes apprentissages ont été très enrichissants pour mes intérêts personnels et professionnels, notamment en lien avec mon travail auprès des personnes migrantes sans statut et l'incidence de la précarité matérielle sur l'exploitation et la traite humaine. J'ai découvert aussi que cela peut affecter tout être humain, comme c'est le cas des hommes travailleurs agricoles.

Mes découvertes à la CSW 65 ont été diverses. D'une part, j'ai approfondi des éléments méthodologiques (présentation des résultats, prendre la parole en public, enjeux éthiques). Cette expérience m'a aussi permis d'explorer les enjeux de la traite humaine dans un contexte de globalisation et de frontières poreuses entre les pays, de même que les réalités vécues par des personnes LGBTQI+ et celles des personnes racisées et trans migrantes.

Grâce à cet espace j'ai approfondi mes outils de recherche et une meilleure compréhension des réalités de ma population cible que sont les personnes LGBTQI+ migrantes. Cette formation a nourri ma pratique académique comme ma pratique clinique.

Je vous remercie énormément pour votre accompagnement!

J'espère pouvoir rester en contact pour le futur et que vos projets continuent sur le bon chemin.

Koorosh, Étudiant en médecine

J'ai eu la chance de participer au projet très enrichissant offert par l'organisation CATHII. Mon but premier était d'approfondir mes connaissances sur le sujet de la traite humaine. Ce projet m'a permis de discuter avec des étudiants provenant de différents domaines d'études professionnelles. Ainsi, j'ai pu approfondir mes connaissances et voir ce problème sociétal d'un point de vue différent du mien. Le domaine médical est très souvent parmi les seuls services qui sont en contact direct avec cette population marginalisée. Ainsi, il est très important d'avoir les outils nécessaires pour assister ces personnes. Ceci étant dit, il est essentiel d'inclure ces éléments dans l'éducation médicale actuelle. Mon but serait de partager mes connaissances avec mes collègues et essayer de sensibiliser mes pairs le plus possible à propos de la traite humaine.

J'espère que ce projet sera accessible à plus d'étudiants dans les années à venir.

Cordialement,

Koorosh Semsar-Kazerooni

Medicine Candidate 2022

Faculty of Medicine | McGill University



Lian, étudiante en travail social

À partir de la formation avec le CATHII, j'ai appris l'existence du protocole de Palerme et que son but est que chaque État qui s'est engagé à le suivre mette en place des mesures pour assurer le rétablissement physique, psychologique et social des victimes de la traite humaine. J'ai aussi appris beaucoup en écoutant le balado sur la traite humaine du CATHII.

**«Je ferai en sorte d'aider ces survivantes à retrouver leur voix
et continuer à progresser (...)»**

Ma participation aux formations de la CSW 65 m'a permis d'élargir mes connaissances quant à la traite humaine. Par exemple, j'ai appris que la mission de la Campagne cœur bleu des Nations Unies est de mobiliser l'action internationale pour faire preuve de solidarité envers les victimes de la traite humaine. Ce que j'ai trouvé le plus intéressant était les bonnes pratiques suggérées par certains présentateurs telles que de diminuer notre soutien à la mode vestimentaire rapide et aux entreprises qui promeuvent et utilisent les personnes en situation de traite humaine. Ils ont

Vous trouverez la suite de ce texte à la page suivante

Lian, étudiante en travail social (suite)

également mentionné l'importance non seulement de former les autorités, mais aussi tout le monde à reconnaître la traite humaine. Plusieurs présentations étaient pertinentes, car ils ont expliqué la façon dont la pandémie a eu un impact sur la traite humaine et sur la demande. Finalement, ce qui m'a beaucoup marquée était d'entendre, pour la première fois, des survivantes raconter leurs expériences en tant que victimes de traite.

Personnellement, j'ai été attirée par cette formation parce que je vais travailler avec des personnes qui ont peut-être été victimes et je voulais en savoir plus sur ce que je pourrais faire pour les soutenir.

J'ai beaucoup apprécié cette formation et je crois que vous devriez continuer à l'offrir pour permettre de continuer la discussion autour de la traite humaine. J'ai aimé le fait que nous ayons de nombreuses présentatrices différentes et que chacune ait apporté son expertise aux formations. J'ai apprécié le fait que ce soit un petit groupe ce qui a encouragé plus de discussions.

Finalement, je crois que les survivantes sont très courageuses de raconter leurs histoires et il est donc essentiel de leur donner la reconnaissance qu'elles méritent. En tant que travailleuse sociale, je ferai en sorte d'aider ces survivantes à retrouver leur voix et continuer à progresser et réussir dans la vie.

Viviane, étudiante en médecine

Mon nom est Vivianne Landry et je suis une étudiante en médecine à l'Université de Montréal. La lutte contre la traite humaine et l'exploitation sexuelle est une cause qui me tient énormément à cœur, ce qui m'a poussée à appliquer pour le stage du CATHII.

Au cours des quelques mois durant lesquels s'est tenue l'activité, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes fantastiques venant de milieux variés tels que le travail social, la politique et la médecine. Je trouve que l'une des plus belles richesses de cette activité était la diversité des participants qui avaient tous quelque chose de différent à amener à la discussion, ce qui a permis de tenir plusieurs débats animés.

Je suis également très reconnaissante pour les nombreuses ressources qui nous ont été présentées. Lors de la CSW 65 à l'ONU, j'ai eu la chance d'assister à des présentations et conférences tenues par des experts et des chercheurs reconnus en santé publique. J'ai beaucoup appris sur les différentes facettes que peut prendre la traite humaine. (Suite de ce texte à la page suivante)

« Entre 30 et 80% des victimes de traite humaine rapportent avoir été en contact avec un professionnel de la santé au cours de leur captivité. »

Viviane, étudiante en médecine (suite)

Je suis certaine que ces connaissances me seront très utiles dans le cadre de ma future carrière en médecine où je pourrais être amenée à rencontrer des victimes de la traite et d'exploitation. En effet, entre 30 et 80% des victimes de traite humaine rapportent avoir été en contact avec un professionnel de la santé au cours de leur captivité. Cela représente une opportunité d'intervention unique qui ne devrait pas être ignorée.

De plus, en tant que représentante de l'organisation CAMSAHT (Canadian Medical Students Against Human Trafficking) à l'Université de Montréal, j'utiliserai ces nouvelles connaissances et ressources afin de créer des activités de sensibilisation et des ressources éducationnelles qui pourront bénéficier à tous les étudiants en médecine. J'espère ainsi contribuer à créer un avenir meilleur pour toutes les femmes, les hommes et les enfants qui sont entraînés dans le monde de la traite chaque année au Canada.

Pour conclure

Nos remerciements vont à Mesdames Jill Hanley, Renaude Grégoire, habituée aux sessions des Nations Unies, France Laforge, coordonnatrice du CATHII et à Jenny Laure Sully de la CLES pour la formation de grande qualité.

Merci à chacune et chacun de vous 8. Nous avons la conviction que votre futur en travail social, en médecine ou en journalisme sera imprégné de votre sensibilité aux victimes de la traite, cet esclavage moderne invisible et complexifié à travers l'exploitation sexuelle, les travailleurs migrants, les ventes d'organes et l'internet... Vous avez donné au CATHII l'enthousiasme de poursuivre cette transmission à la relève l'an prochain. Espérons que nos routes se recroiseront!

Avec tout notre attachement et notre solidarité, Élodie Ekobena et Lise Gagnon



Illustration : Esclaves - siège de l'O.N.U. à Genève, 2019